L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XVI — NO 9 Sudbury, Ont. le 8 août, 1957. le numéro: 5 sous

La Coopérative d'Habitation de Coniston

La première coopérative du genre dans la région de Sudbury

Sur les bords de la rivière Wahnapitae surgit le premier sujet coopératif dans le domaine de l'habitation dans le Nord-Ontario. A l'instigation de M. l'abbé Adolphe Proulx, vicaire à la Paroisse Notre-Dame de la Merci de Coniston, un groupe de jeunes ménages ont décidé de tenter le risque de la coopération pour se construire un foyer.

PROJET FONDE SUR L'ETUDE

A partir du mois d'octobre 1956, jusqu'en mai de cette année, les douze membres de la Coopérative d'Habitation étudièrent la doctrine sociale concernant la coopération. A chaque semaine deux groupes de six se réunissaient dans quelque foyer pour discuter ensemble les différentes phases de l'organisation coopérative. Des employés de l'Office Centrale d'Hypothèques des bureaux de Sudbury et de Toronto complétèrent cette étude par des notions sur la construction des maisons proprement dites. Le 15 mai 1957, la Coopérative d'Habitation de Coniston, qui jouit d'une charte provinciale, était déjà un projet en voie de réalisation.

AVANTAGES D'UNE COOPERATIVE D'HABITATION

Dans plusieurs provinces du Canada, différents groupes ont déjà démontré clairement les nombreux avantages qu'il y avait à se grouper en coopérative pour se faire un chez-soi. La première coopérative du genre vit le jour en Nouvelle-Ecosse, à Tompkinsville, justement appelé d'après le nom du fondateur le Rév. P. Tompkins. Depuis cette première expérience, on vit de belles réussites des coopératives d'habitation à Trois-Rivières, à Shawinigan-Falls, à Montréal, à Deschênes près d'Ottawa, et récemment à Peterborough et à Toronto.

La Coopérative d'Habitation de Coniston ressemble à la première coopérative du genre au Canada, celle de Tompkinsville. Les lots sur lesquels ces maisons seront construites, ont été achetés ensemble. Les matériaux pour la construction de ces maisons sont achetés au prix du gros. Tous doivent donner vingt-cinq heures par semaine de leur temps au projet. Personne ne sait quelle maison sera la sienne. Ces maisons seront déterminées à leur propriétaire dans un des derniers stages de la construction seulement.

RESPONSABLES DU SUCCES DE LA COOPERATIVE

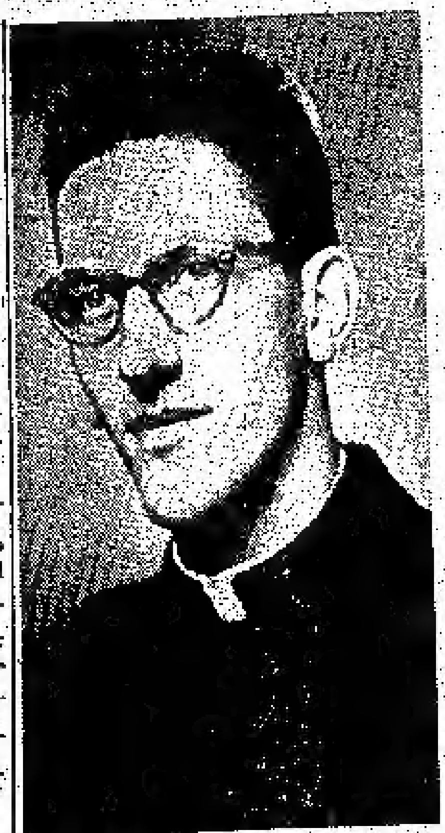
Quand ces maisons de cinq pièces seront terminées, chacune vaudra de $14,000 à $15,000 dollars. Cependant, la direction de la Coopérative estime qu'il en coûtera beaucoup moins aux membres. S'il y a une pareille économie, c'est grâce à la compétence des directeurs de la Coopérative et à l'enthousiasme des membres et de leurs épouses.

Le président de la Coopérative est M. Raymond Lavigne, le vice-président, Edouard Jones, le secrétaire, Rhéal Perron et le trésorier Norman Johnson. Tous sont des employés de l'Inco, à l'exception de M. R. Perron qui enseigne à l'Ecole Séparée de Coniston, et Angelo Basso qui est un employé de l'Hydro. Nos coopérateurs furent grandement aidés dans leur étude et dans leur comptabilité par M. Omer Legault, le gérant de la Caisse Régional Sudbury-Nipissing. La firme légale Landreville-Hawkins et Gratton a prêté son concours pour l'obtention de la Charte et pour consultations légales dans la personne d'un de leurs employés M. Robert Perras.

Les épouses et fiancées de nos coopérateurs ont grandement facilité la formation de la Coopérative en s'intéressant activement à l'étude des différentes phases du projet.

A la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, on a exposé une maquette des maisons qui seront construites sur le rivage de la rivière Wahnapitae et dont vous voyez la reproduction sur cette page.

Puisse cette première initiative être suivie de plusieurs autres dans tout le Nord-Ontario, en pleine expansion!



L'ABBE A. PROULX

Vicaire à la paroisse Notre-Dame de la Merci, Coniston, Ontario. Instigateur de l'entreprise.

Voici la maquette d'une maison-type construite par le Coopérative d'Habitation de Coniston. Ce modèle en petit est l'oeuvre de M. Raymond Lavigne, président de cette coopérative et mesure 1 pied de profondeur sur 2 pieds de front comprenant: 3 chambres à coucher, cuisine, vivoir, salle de bain et sous-sol. L'extérieur est de briques et le toit de papier-bardeau. Cette maquette est en montre à la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, rue King à Sudbury. Sur la photo, Mme Fernande LaBranche, caissière à la Caisse depuis la fondation.

Façon originale de suggérer un drapeau canadien

Le projet d'un nouveau drapeau canadien a flotté pendant quelque temps, lundi matin, sur la colline parlementaire, mais pas très longtemps. Un membre de la Gendarmerie royale canadienne, qui le découvrit, le descendit immédiatement du mât situés près du monument de la reine Victoria à l'ouest de l'édifice central du Parlement.

Mesurant trois pieds sur quatre pieds et demi, le drapeau portant, dans un champ bleu bordé d'or, une feuille d'érable dorée sous laquelle le mot CANADA apparaissait en lettres d'or. La police a dit que c'était "un drapeau bien conçu et bien fait".

La Gendarmerie royale cherche les personnes qui l'ont hissé à cet endroit. Un poste de radio de la capitale a reçu tôt, le matin, un téléphone d'un homme signalant la présence du drapeau sur la colline et disant qu'il ne pouvait révéler son nom parce qu'il était l'un de ceux qui l'avaient placé là.

Et le coût de la vie augmente

Le coût de la vie au Canada a atteint en juin un niveau record signale aujourd'hui le bureau fédéral de la statistique. L'indice des prix au consommateur qui accuse une hausse pour le quatrième mois successif a atteint en juin 121.9.

L'augmentation de juin, de trois dixièmes de point, est due en grande partie à l'augmentation du prix des produits alimentaires. L'indice a pour base les prix fixés à 100 en 1949.

L'indice s'est élevé par secousses relativement faibles au cours des huit mois après juillet 1956, passant de 118.5 à 120.5 au 1er mars 1957. Puis, au cours des quatre mois suivants a bondis successivement à 120.9, 121.1, 121.6 et maintenant 121.9.

Un voyage en corbillard!

Il n'y a certainement pas beaucoup de gens qui aiment se balader en corbillard. Et pourtant, deux jeunes Australiennes ont choisi ce moyen de locomotion, qui, soit dit en passant, date de 1934, pour visiter le Canada d'un océan à l'autre.

Ces deux jolies Australiennes, Bonnie Coulton et Wilga Pruden, ont acquis le véhicule à Vancouver, il y a quelques mois. Et tous ceux qui ont pu les rencontrer à Calgary, alors qu'elles sont en route pour Ottawa, ont été étonnés du confort qui est le leur.

En effet, le corps même de la voiture leur sert de dortoir. Et il y a suffisamment d'espace pour une petite cuisinette, une garde-robe improvisée et autres articles.

TIRAGE RETARDE

Le tirage d'un hors-bord "Evinrude" organisé par le Club LaSalle de New Sudbury qui devait avoir lieu le 5 août a été remis à samedi le 10 août à l'occasion d'une danse du Club à la salle Fish & Game Club rue Lisgar pour les membres et leurs amis.

Une tempête fait cinq blessés et pour $500.000 de dommages près de Sudbury

Un violent orage s'est abattu à Walford située à 60 milles à l'ouest de Sudbury, tôt samedi dernier, causant des blessures à cinq personnes et des dommages officieusement évalués à $500,000.

Quatre maisons-remorques, une maison et une grange ont été détruites par un vent de 60 milles à l'heure — que les habitants de la région ont qualifié d'ouragan — qui a déraciné des arbres, dispersé les troupeaux et détruit les récoltes.

La police a déclaré que près de 12 fermes ont été endommagées le long de la route 17 qui conduit de Sudbury à Sault Ste-Marie.

Les communications ont été interrompues dans la région Spanish - Walford.

Plusieurs membres de la famille de M. John McLillip, âgé de 44 ans, ont été blessés lorsque le vent a transporté sa maison-remorque sur une distance de trois milles.

Autres dégâts

D'autres remorques se sont écrasées les unes sur les autres.

M. McLillop a dû recevoir 40 points de suture. Sa femme, Mildred et sa fille Barbara sont à l'hôpital où elles souffrent de diverses blessures.

Un garçonnet non identifié aurait été projeté sur un camion par la tempête. On l'a retrouvé plus tard alors qu'il errait dans un champ.

Un troupeau de vaches a été emprisonné sous les débris d'une grange qui s'est effondrée, près de

— Suite à la page 4 —

Noëlville

Funérailles Lahaie-Dupuis

Funérailles de M. Oscar Lahaie

Le service funèbre de M. Oscar Lahaie décédé à l'âge de 66 ans fut célébré à l'église St-David à Noëlville, le 29 juillet.

M. l'abbé Fernand Forest officiait. Mère Joseph Hector s.g.c. était à l'orgue et accompagnait les solistes: Oscar Mayer, Hermas Dupuis et Robert Vaillancourt.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial, et l'abbé Forest récitait les prières sur la tombe.

M. Oscar Lahaie, est décédé le 26 juillet à l'hôpital St-Joseph, à Sudbury où il était depuis un mois. Il fut malade pendant un an.

Né à Masson P.Q. en 1891 il était le fils de feu Hormidas Lahaie de Noëlville.

En 1900, il allait demeurer trois années à Washburn, Wiss. En 1903, il s'établissait à Noëlville avec sa famille où il vécut ses 54 dernières années.

La dépouille reposait à sa demeure à Noëlville.

Les porteurs étaient: Claude Lahaie, Léo Lahaie, George Lahaie, Allan Lahaie, Eugène Dionne et Donald Mayer.

Lui survivent: sa mère agée de 99 ans; cinq frères: Hormidas d'Alban, Aimé et Wilfrid de Noëlville, Gaudiose et Eudore de Mattawa; Deux soeurs: Léontine (Mme Willie Mayer) de Noëlville, Léona, (Mme Albert Couture) de Windsor.

Ceux qui assistaient aux funérailles de l'extérieur étaient, M. et Mme Gaudiose Lahaie, M. Eudore Lahaie, M. et Mme Lucien Lebrun, et M. Louis Lahaie, tous de Mattawa; M. et Mme Hormidas Lahaie, M. et Mme Eugène Dionne, Mlles Colombe Dionne, [illegible]ine Dionne, M. Allan Lahaie, Mlles Annie Lahaie, Denyse Lahaie, Lise Lahaie et Suzanne Lahaie, M. et Mme Henri Chartrand, M. et Mme Donald Horth et Mme Alex Parent tous d'Alban; Mlle Dolorès Demontigny, M. Léon Démontigny et Mme George St-Louis de Cache Bay; M. et Mme Maurice Lalonde de Hull, Mme Albert Couture de Windsor; M. et Mme Josaphat Bertrand, M. et Mme Jean Cayen, et Mme J.B. Mongeon tous de Sudbury; M. et Mme Richard Riberdy et M. et Mme Léo Mongeon de Scarboro; Mme Ida Pedneault et Mlle Alice Pedneault, de West Arm; M. et Mme Armand Bouffard de Levack; M. et Mme Emile Duval de Buckingham.

Funérailles de Mme Adélard Dupuis

Une grand'messe de Requiem fut chantée le 24 juillet à l'église St-David à Noëlville, pour Mme Adélard Dupuis, décédée à l'âge de 88 ans au Foyer St-Charles d'Ottawa, où elle demeurait depuis 5 ans. Sa dépouille reposait à la demeure de son fils Rhéal, à Noëlville, laquelle fut sa demeure pendant 41 ans.

M. l'abbé Fernand Forest officiait avec M. le curé Ovila Campeau d'Alban, diacre et M. le curé Sylvestre de St-Charles, sous-diacre.

Mère Joseph Hector s.g.c., touchait l'orgue et accompagnait le soliste Robert Vaillancourt qui chanta "Beau Ciel".

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial et l'abbé Forest récitait les prières sur la tombe.

Les porteurs étaient, Anatole Dupuis, Faldora Dupuis, Oscar Dupuis, Rhéal Dupuis (ses quatre fils); Thomas Boisveneu et Henri Rancourt.

Lui survivent: onze enfants, dont sept filles et quatre fils; Blanche (Mme Délias Rancourt) d'Alban, Lorenzo (Mme Thomas Boisvenu) de Rutter, Mme Alexina Caouette d'Ottawa, Alice (Mme A. St-Julien) d'Hamilton), Clérina (Mme E. Landry) d'Alban, Mlle Florida Dupuis de Toronto et la Mère Marie-Olivine s.g.c. d'Ottawa, Faldora, Anatole et Rhéal de Noëlville, et Oscar de Noranda; 88 petits-enfants et 171 arrière-petits-enfants c'est - à-dire 270 descendants. Ainsi qu'un frère Pacifique, au Foyer St-Charles d'Ottawa.

— Suite à la page 6 —

Chelmsford

Dimanche dernier ont eut lieu les élections du comité exécutif de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Voici les noms des dames élues.

Présidente: Mme Léo-Paul Huneault

Vice-présidente: Mme Aristide Rodrigue

Conseillères: Mmes Evéline Bélanger, Osias Mainville et Robert Frappier.

M. le Curé remercia les dames sortant de charge du beau travail accompli et souhaita la bienvenue au nouvel exécutif et se dit confiant que les officières sauraient se rendre dignes de leurs devancières.

Va et Vient

Mme Aristide Rodrigue et sa famille recevaient dernièrement la visite de ses deux filles les Rvdes Mères Jean Rodrigue et Claire de Marie toutes deux Soeurs Grises de la Croix. M. et Mme Léo-Paul Huneault recevaient aussi la Rvde Mère Fernande Marie de la même congrégation. La Rvde Mère Céline du Carmel, s.g.c, ancienne supérieure du couvent et la Rvde Mère Marie du Mont-Carmel, qui enseignait la 8ième année, ici il y a deux ans, étaient de passage au couvent récemment.

Le Dr Albert Tessier M.D., Mme Tessier, leurs enfants et Mlle Michelle Lalonde, sont de retour après un séjour de trois semaines à Trout Lake près de North Bay.

M. et Mme Robert Levesque et leur fils Jacques ont passé quelque temps au lac Vermillion, les invités de M. et Mme Omer Bourgeois. Mlle Armande Montpetit les accompagne à leur retour à Ottawa.

Mlle Glorette Blais est présentement à Kamloops, C.B. l'invitée de sa tante Mme Joseph DesJardins.

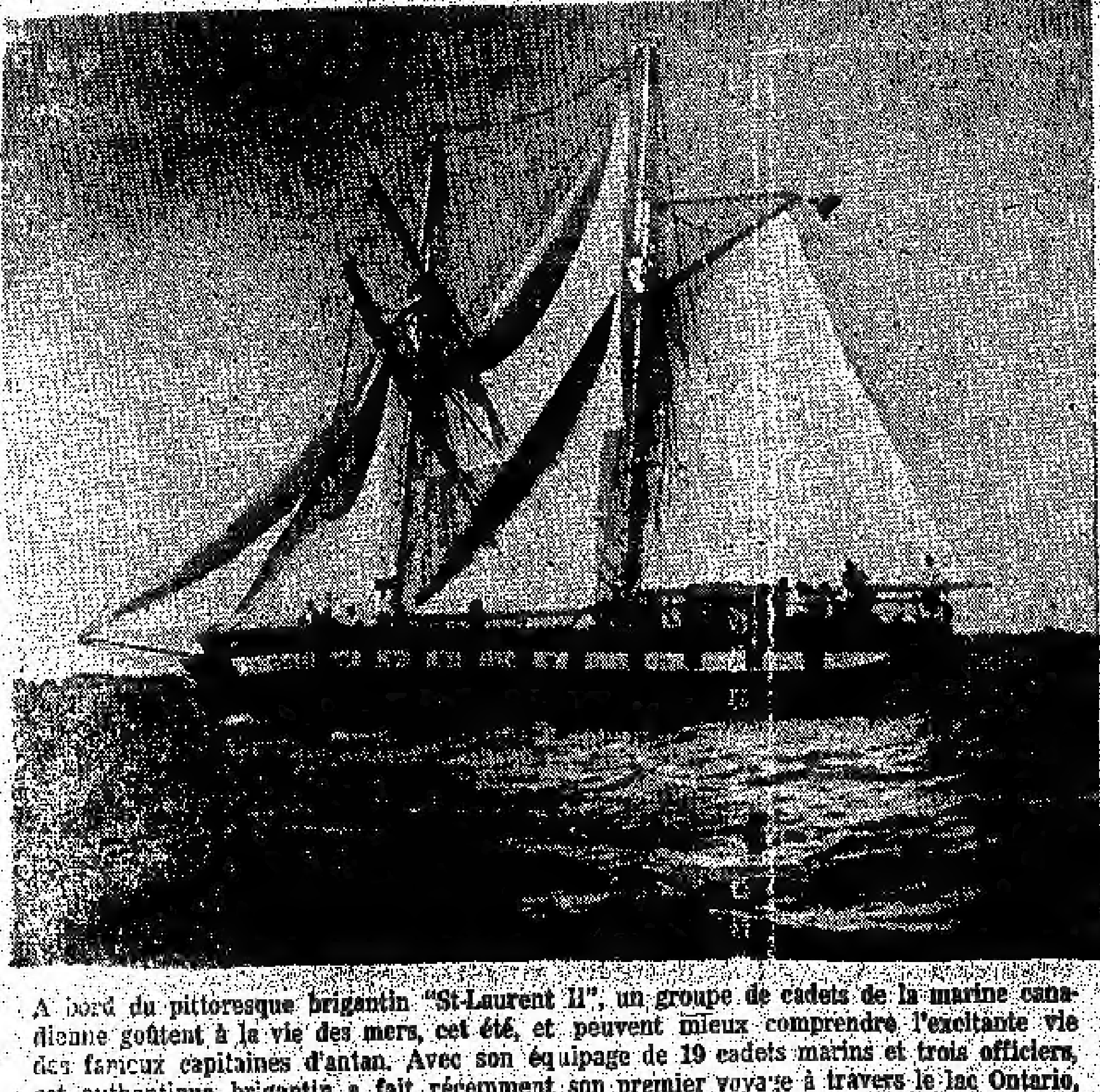
Née Olivine Séguin, à Ripon P.Q. le 4 mai 1869 elle était la fille de M. et Mme Louis Séguin. Le 11 août 1890, elle épousait à Ripon, Adélard Dupuis qui la précéda dans la tombe il y a cinq ans. Elle arrivait à Noëlville en

— Suite à la page 8 —

COMEDIEN CHEZ LE PAPE

Le comédien Red Skelton, qui visite l'Europe avec sa femme, sa fille et son fils, a été reçu en audience par le pape Pie XII. Le Saint-Père s'est surtout occupé du jeune Richard Skelton, âgé de 9 ans, qui est atteint de leucémie et n'en a plus que pour quelques mois à vivre selon les médecins. Red a déclaré que cette audience a été le plus beau moment de toute sa vie. Il effectue son voyage pour montrer à son fils le plus de merveilles du monde avant de mourir.

[illegible] AUTHENTIQUE BRIGANTI[illegible] POUR NOS JEUNES MARINS



A bord du pittoresque brigantin "St-Laurent II", un groupe de cadets de la marine canadienne goûtent à la vie des mers, cet été, et peuvent mieux comprendre l'excitante vie des fameux capitaines d'antan. Avec son équipage de 19 cadets marins et trois officiers, cet authentique brigantin a fait récemment son premier voyage à travers le lac Ontario, partant de Kingston pour aller visiter deux ports américains. Il porte 1,200 pieds de voilure, mais n'a pu aller très vite car le lac était calme. Néanmoins on n'a pas eu recours au moteur, préférant le garder pour un cas d'urgence. Le "St-Laurent II" a été construit grâce à une souscription des citoyens de Kingston.

LA REPRESSION DES MAUVAISES HERBES

— Suite de la page 3 —

le bétail, d'abord confondue avec le chardon russe. Avant que l'erreur fut découverte, cette herbe s'est multipliée et occupe maintenant quelques quatre millions d'acres dans l'ouest des Etats-Unis. Une identification rapide eut permis de la réprimer et de diminuer ainsi les ravages causés au bétail et à la terre arable.

Les recherches sur les mauvaises herbes se poursuivent et l'on possède déjà des connaissances étendues sur la majorité des herbes qui ravagent nos récoltes. Pour une répression efficace, il faut une connaissance exacte de l'histoire de la plante et des stades de sa croissance. Il est aussi important de déterminer où se trouvent au Canada différentes espèces de ces herbes. Afin de cataloguer ces découvertes, il est nécessaire de continuer les recherches.

Les compagnies comme la Dow Chemical ont leur propre programme de recherches qui évalue sans cesse les nouvelles méthodes de répression des mauvaises herbes. Elles allient leurs connaissances aux résultats déjà obtenus par les études gouvernementales afin de produire des herbicides plus efficaces.

De nos jours, aucun cultivateur canadien n'a raison de laisser les mauvaises herbes manger son revenu. Il n'a qu'à se procurer les informations nécessaires des fabricantes, distributeurs et vendeurs de produits chimiques ainsi que des bureaux du gouvernement qui travaillent de pair à réprimer et à exterminer les mauvaises herbes au Canada.

NOUVEAU PRESIDENT

Le Club LaSalle de New Sudbury a choisi son nouveau président lors d'une assemblée tenue le 7 juillet dernier. Il est **M. Larry Marsh.**

SOMMAIRE RELATIONS août 1957

EDITORIAUX

La France choisit l'Europe. - Le livre blanc sur la Hongrie. - Il faut en finir avec le banditisme électoral.

ARTICLES

Le spectateur au cinéma - Joseph d'Anjou

La famille et l'alcoolisme - Rolland Boyle

Destin de l'Afrique - Luigi d'Apollonia

Un modèle de règlement de grève - Jacques Cousineau.

COMMENTAIRES

Le Pape nous parle. - Le Pape, les chrétiens et le matérialisme. - "L'Etat, c'est nous". - En trois mots.

REVUE DES REVUES

AU FIL DU MOIS

Refrancisation. - Femmes, êtes-vous folles? - De vraies chrétiennes. - Les vingt ans du Conseil de la Vie française.

ARTICLES

Influences culturelles, radio et télévision - Jean-Paul Labelle

Dix années d'union patriotique - Joseph-Papin Archambault

Horizon international - Joseph Ledit

LES LIVRES

Sainte Marie, priez pour nous. - Trente Visites à Notre Dame de Nazareth. - Notre Dame nous visite à Fatima. - La Madone qui pleure. - Pourquoi la Mère de Dieu pleura-t-elle à Syracuse? - France, nation chrétienne. - Les Enfants dans la vile. - Terreur sur le monde. - Chrétiens dans la Chine de Mao. - Monseigneur Tchou. - L'Aube noire. - Le Sacrifice d'A. Lankoandé. - Les Compagnons de l'Apocalypse. - Les Cousins du petit prince. - La Cagoule verte. - La Jongleuse. - L'Ilet au massacre. - Le Sagamo du Kapskouk. - Les Guinois. - L'Avion des neiges. - Passage Nord-Ouest. - Tonio. - Le Froid et le Fer. - Etranges Domaines. - Héros dans l'ombre, mais héros quand même. - Paresseux? Ignorants? Arriérés? - Souvenirs. - Répertoire des Institutions canadiennes d'enseignement français, 1956-1757. - La Province de Québec, Paradis du touriste.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

Citerne collectrice sur les fermes laitières

Le bidon de lait qu'on est habitué à voir le long des routes de campagne et sur les plate-formes des chemins de fer, pourra bien disparaître avant longtemps.

Dans une région, les producteurs de lait aussi bien que les laitéries sont en train de quitter la manière traditionnelle de collecter le lait. Pour la remplacer, les fermiers installent des citernes en acier inoxydable d'une capacité allant de 1,200 à 4,400 livres de lait, soit de 15 à 55 bidons. Ces citernes maintiennent le lait à une température de 36 à 38 degrés. De là, il est enlevé par des camions-citernes qui le transportent immédiatement aux laiteries.

On estime qu'au mois de septembre, 65 pour cent des producteurs de lait dans la région qui ravitaille la ville de Toronto, auront adopté le système de la citerne collectrice. Des porte-parole de l'industrie prévoient l'adoption générale de cette méthode, à travers tout le Canada.

Le producteur de lait se modernise, et ses problèmes changent également avec le temps moderne. Le nettoyage approprié, par exemple, s'impose impérativement lorsqu'une quantité allant jusqu'au contenu de 55 bidons est versée dans la même citerne de refroidissement où elle est conservée jusqu'à l'arrivée du camion de la laiterie qui l'enlèvera. Les fermes qui emploient les lignes de vide pour recueillir le lait directement dans des bidons moyens ou dans la citerne collective-même, ont encore des problèmes de nettoyage additionnels

Au cours d'une de ces dernières semaines, le département d'hygiène de Toronto fut obligé de détruire dans une seule laiterie, 1,340 livres de lait contaminé. Cette façon de pareil gaspillage économique peut aussi facilement amener un fermier vers la banqueroute que la production du lait vendable peut lui assurer le bien-être économique.

The Diversey Corporation (Canada) Limited, une organisation progressive qui a son siège à Port Credit en Ontario et qui vend l'équipement et les produits chimiques pour le nettoyage, décidait il y a environ un an, que leur vente ne suffisait pas. Les producteurs de lait voulaient apprendre comment ils devaient entretenir l'équipement de nettoyage. La compagnie organisa donc sur des fermes, des démonstrations du nettoyage des citernes collectrices, des lignes de vide des tuyaux en caoutchouc, des parties en métal et de l'entretien hygiénique de tout l'équipement pour la manipulation du lait. Ce programme a connu un tel succès qu'il a été établi sur une base permanente.

La compagnie se sert de ses propres produits dont le "Diversol" qui est un désinfectant non-corrosif, ou le "Dilac" pour enlever la pierre de lait, et "Rub-R-Kleen" spécialement fabriqué pour nettoyer le caoutchouc, mais elle ne tente pas d'amener les fermiers à acheter autre chose que les articles nécessaires à l'entretien propre de leur équipement.

Un des problèmes majeurs dans cette question du nettoyage était la qualité des brosses. Quand les poils se brisaient et qu'ils étaient vite usés, on avait comme résultat, un nettoyage insuffisant et un équipement malpropre. Un membre de l'équipe d'instruction nous dit: "On avait de la difficulté à convaincre des producteurs de lait que les brosses ne sont utiles qu'à condition qu'elles aient des poils".

Pour régler le problème des brosses, la compagnie décida de les fabriquer elle-même, en utilisant les poils en monofilament de nylon "Tynex". La compagnie constata que ces poils gardaient beaucoup plus longtemps leur raideur ainsi que leur efficacité pour le nettoyage et qu'en plus, ils duraient plus longtemps. On a découvert sur une ferme à North York dans la banlieue métropolitaine de Toronto, une de ces brosses en nylon, destinée à nettoyer les citernes collectrices, qui a gardé ses poils pendant deux ans.

Les équipes qui renseignent les fermiers, leur font saisir l'avantage d'obtenir du lait de qualité dès la source du système de ravitaillement, grâce à l'entretien et au nettoyage appropriés de l'équipement. Après avoir recueilli une large expérience des faits réels, les membres de ces équipes ont formulé des suggestions pour le nettoyage qui devront aider les producteurs de lait à garder le contrôle du lait de qualité entre leurs mains. Ces suggestions sont divulguées par des pancartes pour les laiteries, qui peuvent être obtenues de The Diversey Corporation (Canada) Limited, 250 Lake Shore Road West, Port Credit, Ont.

Les citernes collectrices réfrigérantes demandent un nettoyage très soigneux, afin d'assurer le plus haut degré de pureté du lait. Voici une équipe d'enseignements sur la ferme conduite par M. Cy Whitlock de The Diversey Corporation (Canada) Limited de Port Credit, Ont., qui démontre les techniques appropriées pour le nettoyage des citernes collectrices. Lors d'une démonstration communautaire sur la ferme de M. Richard Perry à Alliston, Ont., cette équipe nettoie la citerne qui vient d'être vidée, en se servant des brosses garnies de poils en monofilament de nylon "Tynex".

Dans l'industrie laitière du Canada dont le chiffre d'affaire annuel est de $900,000,000 par année, les producteurs du lait se tournent vers l'équipement et les méthodes modernes, comme le recueil par les lignes de vide qu'on voit pratiquer ci-dessus, sur une ferme à North York, en Ontario. La possibilité que le lait soit contaminé pendant qu'il est recueilli, est grandement réduite et on emploie les méthodes de nettoyage appropriées. Ici, les bidons destinés à recevoir le lait, sont nettoyés à fond, avec un désinfectant qui est appliqué par une brosse aux poils en monofilament de nylon "Tynex".

La répression des mauvaises herbes

La répression des mauvaises herbes est une nécessité fondamentale en agriculture et sans elle aucune ferme ne peut prospérer.

Il n'y a, au Canada, que bien peu de cultivateurs qui n'aient eu à souffrir des méfaits des mauvaises herbes: récoltes peu abondantes dues à l'absorption des engrais et de l'eau du sol par ces plantes nuisibles: récoltes de qualité inférieure, déchet, maturation inégale, difficulté du travail de récolte.

La plupart des cultivateurs savent maintenant que la répression des mauvaises herbes est possible. La majorité de ces herbes peuvent être chimiquement combattues si elles sont d'abord convenablement identifiées.

L'identification est donc la clef pour la répression de ces herbes.

Chaque ministère provincial de l'agriculture publie des bulletins très pratiques sur l'identification des mauvaises herbes et afin de souligner l'importance de cette identification, Dow Chemical of Canada traite de ce sujet dans de la documentation et des affiches offertes cette années par ses dépositaires.

Grâce à divers ouvrages de référence comme ceux-là, tout cultivateur canadien peut facilement identifier les herbes à larges feuilles et autres mauvaises herbes et les combattre efficacement. Le produit chimique recommandé pour la répression des mauvaises herbes à larges feuilles est, dans la plupart des cas, le 2,4D, et pour les autres, on emploie de plus en plus Dalapon.

Les pertes causées par les mauvaises herbes, atteignent annuellement plusieurs millions de dollars. De toutes les espèces plantes qui croissent au Canada, une sur cinq est une mauvaise herbe. M. E.G. Anderson, du ministère fédéral de l'agriculture à Ottawa, estime que les pertes causées annuellement aux récoltes par les plantes adventices s'élèvent à $465,000,000 ou environ $1,700 par ferme.

Selon une autre autorité du ministère de l'agriculture, M. C. Frankton, nombre de mauvaises herbes ont gagné du terrain parce qu'elles n'ont pas été reconnues comme telles. De nouvelles herbes viennent parfois d'un autre pays et il devient alors nécessaire de faire de minutieuses recherches dans les documentations européennes et asiatiques avant de pouvoir les identifier.

Prenez par exemple, le "halogeton", une plante venimeuse pour

— Suite à la page 2 —

IMPORTATIONS DE PLANTS DE TOMATES

Les fonctionnaires de la division de la protection des végétaux, ministère de l'Agriculture du Canada, ont été très occupés cette saison à Windsor (Ont.) à inspecter des plants de tomates importés du sud. Cette année, le nombre de plants importés a dépassé celui des années passées. Au 5 juin, les fonctionnaires avaient inspecté au total 106 charges séparées contenant 44,347,400 plants au regard de 77 charges contenant 34,124,820 plants en 1956. Par suite de cette inspection, un nombre considérable de plants importés ont dû être rejetés à cause de la présence de nématodes des nodules des racines. Il a fallu recourir au service des fonctionnaires provenant d'autres régions d'inspection pour fournir un service quotidien de douze heures.

La Sécurité Routière

COLLABORATION FEMININE AU TRAVAIL DE SECURITE

Les associations féminines à travers le Canada ont porté un intérêt tout particulier à la sécurité routière depuis l'établissement du concours Carol Lane. Plusieurs demandes de renseignements nous sont parvenues et toutes les associations ont fait part de leur ardent désir de contribuer à résoudre l'angoissant problème des accidents de la route.

On a fourni à ces associations des exemplaires de la brochure sur la fondation de conseils locaux de sécurité et une foule d'autres renseignements qui les aideront dans leur travail.

Les juges du concours Carol Lane seront nommés prochainement et feront connaître celles qui se sont le plus signalées dans le domaine de la sécurité routière. Les noms des juges seront annoncés dans un avenir rapproché.

C'EST LA VITESSE QUI TUE!

Par tout le Canada, la collaboration au développement de la campagne C'EST LA VITESSE QUI TUE, à l'occasion des vacances, s'affirme vigoureuse. Les postes de radio ont, dans plusieurs cas, lancé des programmes spéciaux sur le thème: C'EST LA VITESSE QUI TUE, tandis que d'autres postes ont modifié leurs programmes à l'intention des chauffeurs et des automobilistes pour se conformer à la campagne. Les quotidiens, en plus de se servir des textes de la campagne à titre de bulletins de nouvelles, se servent aussi de paragraphes sur le sujet C'EST LA VITESSE QUI TUE, dans leurs livraisons spéciales d'excursions et de vacances. L'on nous signale aussi de nombreuses autres formes de collaboration.

La campagne se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'août au Canada, tout aussi bien qu'aux Etats-Unis et à Puerto-Rico. Comme c'est souvent le cas dans de telles campagnes, les idées s'épuisent et l'ambition se perd à mesure que l'on approche du but. Il ne faut pas que ce soit le cas de la campagne C'EST LA VITESSE QUI TUE. Ceux qui ont manifesté tant d'enthousiasme et d'énergie depuis le début ne doivent pas prendre à la lettre le slogan de la campagne, parce que s'ils ralentissent, la campagne ne SURVIVRA PAS. Et si cela se produisait, il y aurait toujours le risque que quelque automobiliste qui aurait entendu ce conseil, s'il avait été dénoncé, se tue lui aussi.

Soutenez la vigueur de votre campagne C'EST LA VITESSE QUI TUE, de sorte qu'elle engendrera une habitude qui ne se terminera pas avec les beaux jours. C'EST LA VITESSE QUI TUE doit demeurer un slogan vivant!

INFLUENCE DE L'EGLISE DANS LE DOMAINE DE LA SECURITE

La fête de saint Christophe est célébrée dans la province de Québec. On invoque la protection de ce grand saint contre les accidents. C'est une excellente pratique. Elle rappelle le rôle important que l'Eglise peut jouer dans le domaine de la prévention des accidents.

Les catholiques ont confiance en saint Christophe. Il faudrait trouver le moyen d'intéresser les automobilistes d'autres croyances au travail de prévention des accidents. Aux Etats-Unis, les chefs religieux ont emboîté le pas et ne cessent de rappeler aux fidèles leurs devoirs relativement à la sécurité routière. Dans plusieurs églises, on offre des prières spéciales pour la sécurité des automobilistes et de piétons.

L'AVIATION CANADIENNE offre AUJOURD'HUI DE BELLES CARRIÈRES

Les hommes de moins de 40 ans trouvent d'intéressantes carrières dans le C.A.R.C. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

Vous pouvez servir à long ou à court terme et choisir parmi les douzaines d'occupations intéressantes celle qui répond à vos aptitudes. Consultez aujourd'hui même

L'OFFICIER D'ORIENTATION du C.A.R.C.

Salle de la Légion
Sudbury, Ontario
Jeu. - Vend. - Sam.
Août 8 - 9 - 10
12 p.m. à 5 p.m.
Le soir sur rendez-vous

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

— Suite de la page 5 —

Cela ne commande pas cependant que soit exclu tout aspect caritatif des hôpitaux, mais la charité ne saurait dépasser la capacité de donner".

Tel est l'avertissement qu'a servi aux administrateurs d'hôpitaux le Dr Jean Mercille, directeur médical et administrateur de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc. Le Dr Mercille parlait au dîner rebdomadaire du Club St-Laurent-Kiwanis.

Ecoliers plus lents qu'autrefois?

Plusieurs parents auraient certainement sursauté d'indignation s'ils avaient entendu l'opinion émise par Mlle Elizabeth Stuart, à l'Université Queen's de Kingston, Ontario.

Au cours d'un forum public qui avait été organisé par l'Université et le Congrès des mathématiciens canadiens, Mlle Stuart a manifesté des doutes sérieux sur l'intelligence et le développement des enfants.

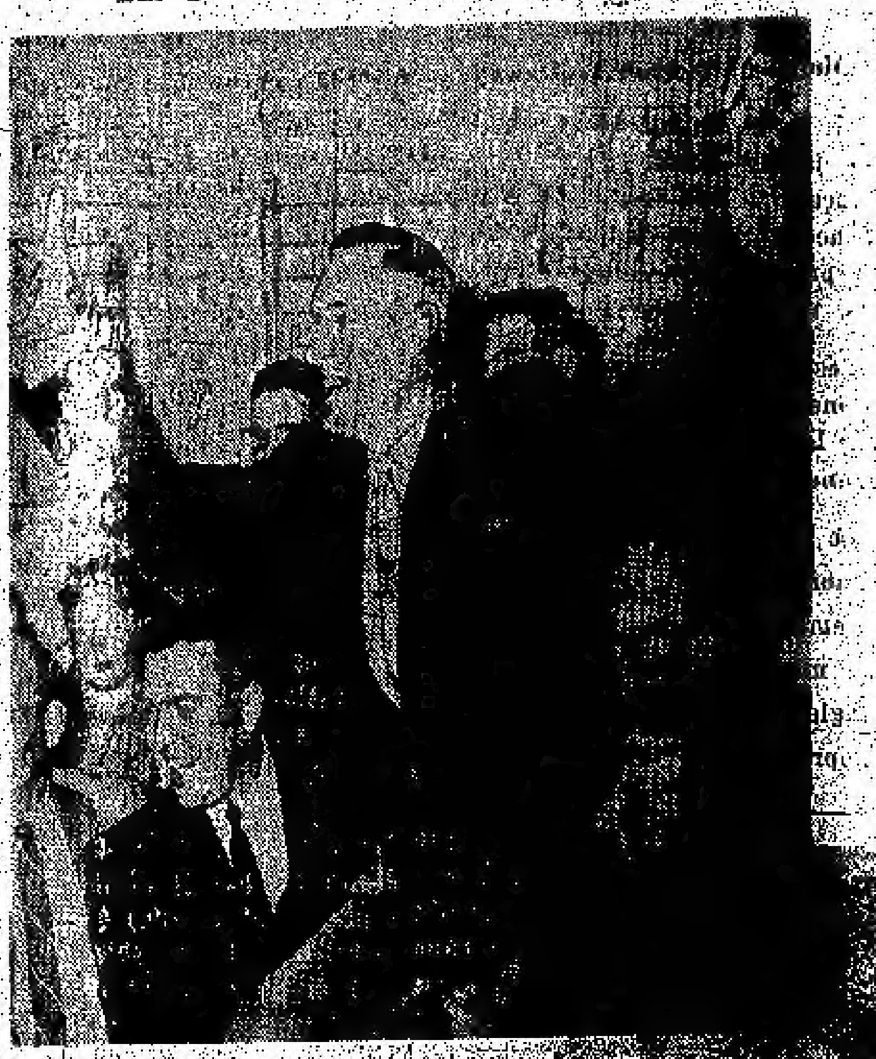
En effet, cette institutrice de la Nouvelle-Ecosse croit que les enfants d'aujourd'hui mettent treize ans à apprendre ce qui n'en prenait que dix à la génération précédente.

Selon Mlle Stuart, les institutions canadiennes d'enseignement gardent les étudiants trop longtemps et c'est pour cette raison que les jeunes Européens sont bien en avance de nos élèves du même âge.

UNE GROSSE ENTREPRISE

Maintenant qu'on parle surtout du pipe-line transcanadien, il ne faudrait pas croire que l'entreprise de canalisation du Saint-Laurent est restée en plan. Non, loin de là. Le travail se poursuit avec célérité et absolument en conformité avec le programme tracé au début, grâce à un formidable équipement mécanique. On en a un échantillon par cette pelle actuellement à l'oeuvre dans la section du lac Saint-Louis et du lac Saint-François, où le canal aura 27 pieds de profondeur. Ce godet, malheureusement réduit par l'image, est assez vaste et assez fort pour ramasser un chalet de grosseur moyenne.

TRIOMPHE CONSERVATEUR



Pour la première fois en 22 ans, les conservateurs ont enregistré une victoire, récemment, dans le comté de Wellington-Sud, par l'élection de M. Alfred Hales. Un groupe de ses concitoyens l'ont porté en triomphe, une fois le scrutin terminé. M. Hales, âgé de 35 ans, est fermier-boucher, et échevin, à Guelph, Ontario. Il a recueilli 11,606 votes, cependant que le candidat libéral, M. David Tolton, en obtenait 6,121. La CCF a eu 3,806 votes. Cette élection partielle a été nécessitée par la mort de M. Henry Hosking, candidat libéral, à peine quelques jours avant l'élection générale.

De quand datent les congés payés?

C'est un patron français qui en eut le premier l'idée et qui en fit, sur une petite échelle, le premier essai.

Ce patron était Léon Harmel, dit le "Bon Père", propriétaire fondateur des usines textiles du Val-des-Bois, près de Varmériville, dans la région de Reims.

Léon Harmel fut, d'ailleurs, un précurseur en matière sociale. Il avait, cinquante ans avant la loi de 1906, institué le repos hebdomadaire; et avec son fils, en 1885, il créait le salaire familial et même le premier Comité d'entreprise. A l'époque, il ne fut, malheureusement, pas compris même des ouvriers.

Quoi qu'il en soit, c'est en septembre 1856 que le "Bon Père", pour faciliter la célébration d'un certain nombre de fêtes religieuses, nationales ou familiales, décida que ces jours-là, les ouvriers et les employés recevraient leur salaire exactement comme s'ils avaient travaillé. La chose était absolument neuve et stupéfiante pour l'époque, où il n'y avait encore ni syndicalisme, ni "Code du Travail", ni sécurité sociale.

Il fallut attendre 1936, en France, pour que le gouvernement instaurât légalement les "congés payés". Mais on voit que la première initiative privée est centenaire!

UNE TEMPETE FAIT CINQ BLESSES ET POUR ... DE DOMMAGES EN ONTARIO

— Suite de la page 1 —

cette localité.

Le cultivateur Frank Wilson a déclaré: "Nous sommes ruinés — la tempête nous a tout enlevé".

M. Wilson a déclaré qu'à moins que les cultivateurs de la région obtiennent de l'aide, l'agriculture y sera paralysée.

Depuis peu, plusieurs orages se sont abattus sur la rive nord du lac Huron, dans une région s'étendant de Sault Ste-Marie à Sudbury, déracinant les arbres et renversant les poteaux de téléphone et d'électricité.

HUBERT

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

"On a livré un paquet C.O.D. pour la mère pendant votre absence!"

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Diefenbaker et le français...

M. John Diefenbaker est plus que jamais décidé d'apprendre le français. Il suit des cours une demi-heure chaque jour. On dit que ses progrès dans cette langue sont rien moins qu'étonnants.

Les autres bilingues dans son cabinet: Georges Hees, Davie Fulton, Donald Fleming, James MacDonnell et William Browne.

Le premier ministre aurait l'ambition d'avoir un cabinet entièrement bilingue. Il suggérerait aux ministres qui ne parlent que l'anglais de faire comme lui, et d'apprendre le français.

VOTRE TIRELIRE SONNE-T-ELLE?

Avez-vous économisé autant que vous le prévoyiez durant la dernière année?
Combien avez-vous économisé durant les dix dernières années?
Si vous n'épargnez pas suffisamment, il vous manque un moyen systématique — quelque chose comme une POLICE-DOTATION de la SUN LIFE. C'est un moyen sûr! Commencez dès aujourd'hui.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Représentant
C. D. Bonhomme
OS 3-0601
172 Elm Ouest
Assurance Sun Life

Les libéraux et l'Ontario

Une rumeur en provenance de la capitale canadienne veut que M. Walter Harris, ancien ministre des finances dans le cabinet Saint-Laurent, accepte de devenir chef du parti libéral provincial en Ontario. M. Harris a été battu aux dernières élections fédérales. Le chef provincial actuel, M. Farquhar Oliver, serait disposé à céder sa place à M. Harris. On ferait même démissionner un député libéral pour lui permettre de se faire élire à la législature ontarienne. Le choix ne sera pas tellement grand, car il n'y a qu'une dizaine de libéraux au Parlement de Toronto.

C'est vieux, même pour un canot!

On a retrouvé dans le fond du lac Haines, à dix milles au nord de Toronto, un canot qui a peut-être été fabriqué par les Indiens d'une tribu qui vivaient il y a 5,000 ans dans le sud de l'Ontario.

Cette embarcation, grossièrement taillée dans un tronc a été trouvée par un homme-grenouille, Norman Ritchie, de Richmond Hill.

M. Norman Emmerson, archéologue de l'Université de Toronto, a examiné le canot et a déclaré qu'il pensait qu'il s'agissait d'un travail effectué par des Indiens laurentiens, dont la race est éteinte.

La population du pays augmente...

La population du Canada a augmenté de 508,000 habitants en une année, soit l'augmentation la plus importante dans l'histoire du pays. Au premier juin elle atteignait 16,589,000 habitants.

D'après le bureau fédéral de la Statistique, cette augmentation est due en grande partie à l'immigration. Depuis le recensement de 1956, la population a augmenté en 12 mois au taux de 3.2 pour cent.

Au cours de la période 1951-1956, l'augmentation moyenne avait été de 414,000 par an.

Pendant les 12 derniers mois, l'immigration a atteint le chiffre de 250,000, soit près de la moitié de l'augmentation totale.

En 1551, il y avait eu 194,391 immigrés et en 1913, année record, 400,870.

C'est en Ontario que l'augmentation est le plus marquée, soit 217,000 habitants, fixant la population de cette province à 5,622,000 habitants.

Ca commence jeune!

En France, une récente enquête a démontré qu'un très grand nombre d'enfants de six à 14 ans consommaient régulièrement de la bière, du vin ou du cidre aux repas.

On a cependant découvert, à la même occasion, que les enfants des parents cultivés ou de milieux bourgeois, faisaient un plus grand usage de l'eau.

A ce sujet, la plus haute proportion de buveurs d'eau a été trouvée en Corse et sur la Riviera.

Dans le même ordre d'idées, le tiers des enfants de professionnels consomment de l'eau, comparativement au sixième, pour les enfants des cultivateurs.

Eisenhower l'a dit...

Le président Eisenhower a déclaré qu'il est plus facile d'arrêter de fumer que la plupart des gens le croient.

Interrogé à ce sujet au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, le président a déclaré que cesser de fumer n'est pas trop difficile "si les personnes concernées se tournent vers une autre occupation et qu'elles cessent de se prendre en piété".

Le président Eisenhower, qui fut lui-même un gros fumeur, a déclaré qu'il a trouvé plus facile d'arrêter complètement que de "fumer modérément".

Nos hôpitaux... sur une base d'affaire

"Il est temps que les hôpitaux abandonnent le concept désuet qu'ils sont des institutions de charité. Les administrateurs doivent comprendre qu'ils leur faut maintenant diriger les hôpitaux sur une base d'affaire s'ils veulent que leurs institutions survivent et s'ils veulent équilibrer leur budget.

— Suite à la page 4 —

Votre abonnement est-il échu?

Si NON, vous n'avez rien à faire.
Si OUI, hâtez-vous de nous envoyer la somme de **Trois dollars ($3.00) afin de continuer à recevoir le journal.**

Merci.
L'AMI DU PEUPLE

L'AMI DU PEUPLE, C. P. 455, Sudbury, Ont.

Vous trouverez ci-inclus $ .... en paiement

d'abonnement de ....

Nom ....

Adresse ....

....

(Ajoutez 15 si vous payez par chèque) *Prière d'écrire lisiblement*

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La famille et l'alcoolisme

Le milieu familial peut beaucoup pour aider l'alcoolique à se relever définitivement. Il tient très souvent en main la clef du succès. Faute de compétence, il rate d'excellentes occasions: ses maladresses ajournent parfois aux calendes grecques le rétablissement du malade. Les membres de la famille, mieux informés, peuvent sans trop de peine acquérir une attitude compréhensive, sympathique et constructive. Fondée sur des données médicales et psychologiques éprouvées par l'expérience, et non sur leurs propres réactions sentimentales, cette attitude leur apprendra à toucher juste.

Un seul objectif à atteindre: amener l'alcoolique à accepter volontairement de l'aide. Voilà la conclusion imposée par la nature même de l'alcoolisme. Si c'est vraiment une maladie, on ne peut s'en guérir seul: il faut l'aide de l'extérieur. De plus, l'entourage lui-même ne peut guérir directement l'alcoolique. Le malade qui souffre de pierres au foie, même s'il est excellent chirurgien, ne s'opérera pas lui-même. Aucun membre de sa famille, à moins d'être chirurgien, ne se risquera à le soigner. La famille aura recours à un médecin compétent, et tout son effort portera à décider le malade, craintif et récalcitrant peut-être, à admettre et à accepter le traitement. Cette conduite, si normale pour toute autre maladie, doit se retrouver dans le traitement de l'alcoolisme. La compétence ne s'improvise pas plus ici que dans le traitement du cancer, de la tuberculose ou de l'arthrite. Le jour où on le comprend, on cesse de multiplier et de renouveler des erreurs et des expériences désastreuses pour la famille et le malade.

Seul l'alcoolique peut décider de renoncer à boire pour de bon, d'un désir sincère. Assez souvent, le désir du désir suffira au début; mais il faut absolument que le malade lui-même manifeste cette intention. C'est, du reste, la seule condition requise par les Alcooliques Anonymes et par les cliniques pour alcooliques. Tout le travail de l'entourage doit tendre vers ce seul objectif: amener l'alcoolique à accepter de l'aide. Ce point absolument nécessaire une fois acquis, le traitement deviendra possible et sûrement efficace. Mais sans lui tous les efforts resteront vains et décourageants.

VOYAGE DE RÊVE... RÉALISÉ

Une canadienne-française, Madame Joseph Guenette de Falher, Alberta, revenait dernièrement avec son mari d'un séjour d'une semaine à Paris.
Elle venait ainsi de bénéficier du premier prix au grand concours de gruau Robin Hood, "une semaine à Paris pour deux personnes", toutes dépenses payées. En plus, elle reçut une garde-robe de $1,000. et $500. en argent de poche.
On voit ci-haut Monsieur et Madame Guenette au moment ou ils descendaient d'un avion d'Air-Canada, à Montréal, accompagnés (à droite) de M. Paul Giguère, de l'agence de publicité Young & Rubicam, M. Roger Néron, directeur de publicité de Robin Hood, et (à gauche) de M. W. J. Henning, vice-président de Robin Hood, Madame Charles Meunier, de Montréal, et sa fille. Madame Meunier est la soeur de la gagnante.

Au Royaume de la Femme

A table

par
Ida Bailey Aller

SAUMON A LA CREME

2 c. à soupe d'oignon, haché menu
2 c. à soupe de beurre ou de margarine
1 boite (1¼ tasse) de soupe crème de céleri
⅓ tasse de lait
1 t. de saumon défait en paillettes, égoutté (boîte de 7¾ onces)
1 tasse de pois cuits, égouttés
4 rôties, beurrées

Faites cuire l'oignon dans le beurre jusqu'à ce qu'il soit ramolli et doré. Mélangez-y la soupe, le lait, le saumon et les pois; faites chauffer. Servez le saumon à la crème sur les rôties. Donne 4 portions.

FOIE A LA SAUCE TOMATE

1 livre de foie, en tranches
¼ tasse de farine
Graisse
1 cuillerée à thé de sel
Pincée de poivre
6 petits oignons, coupés en tranches
⅓ tasse de graisse de rôti ou de beurre
1 boîte de 10 onces de soupe de tomates non diluée
½ cuillerée à thé de sel

Retirez la membrane du foie; saupoudrez le foie de farine et faites le frire dans la graisse jusqu'à ce qu'il soit tendre. Assaisonnez-le avec 1 cuillerée à thé de sel et une pincée de poivre. Dans une autre poêle, faites revenir les oignons dans la graisse jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Ajoutez la soupe et le reste de sel. Servez comme sauce sur le foie .4 à 6 portions.

TOMATES FARCIES AUX SARDINES

Extrayez le coeur d'une tomate mûre et ferme et remplacez-le par une garniture faite du contenu d'une boite de sardines (pour quatre tomates) pilé avec une once de beurre chaud. Ajoutez de la chapelure de craquelin et mélangez avec une cuillerée à dessert de sauce Worcestershire et de poivre de Cayenne au goût. On peut aussi mettre un oignon finement haché. Lorsque le mélange est réduit à l'état de pâte consistante, on l'introduit dans les tomates et on les fait cuire au four avec une noix de beurre sur le dessus de chacune d'entre elles.

TAPIOCA AUX POMMES

½ tasse de tapioca à cuisson rapide
2½ tasses d'eau bouillante
7 pommes acides
½ tasse de sucre
⅛ cuiller à thé de sel

Ajouter le tapioca à l'eau bouillante salée. Cuire au bain-marie jusqu'à ce qu'il soit transparent. Eplucher et vider les pommes, les disposer dans un plat à pouding beurré, remplir les creux de sucre et verser le tapioca dessus. Cuire à four moyen (350° F.) jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Servir avec sucre et crème nature ou fouettée. (6 portions).

PENDANT QUE NOUS PARLONS DE JAMBON, la prochaine fois que vous servez un bon steak de jambon grillé, essayez une moutarde de votre confection au lieu de la moutarde préparée. Vous n'avez qu'à mélanger une partie de miel à trois parties de moutarde préparée. Quel mélange succulent, vous verrez!

Courrier de Cousine Blanche

De longs cils protègent vos yeux tout en améliorant l'apparence de votre visage

Que de femmes envient les superbes cils des vedettes du cinéma - simplement parce que des cils longs et soyeux donnent de l'expression aux yeux et semblent agrandir les yeux par trop petits.

Tout cela c'est très bien, mais ce n'est pas là la réelle raison pour laquelle toute femme devrait soigner ses cils. Si vous me lisez depuis quelque temps vous savez, que j'ai toujours insisté sur le fait que l'on doit soigner sa beauté moins à cause de la belle apparence que toute femme est soucieuse d'avoir, mais d'abord et surtout parce que soigner sa beauté, c'est assurer sa santé.

Ainsi cette frange de poils qui entoure vos yeux n'est pas là tout simplement pour améliorer votre apparence, mais pour protéger les organos si délicats de la vue; vos yeux. Or, la vie que nous menons actuellement, si fébrile, pour beaucoup de femmes, journées passées au bureau et le soir à l'entretient de leur foyer, les veillées tardives ne peuvent que nuir aux yeux.

Il faut donc recourir à des moyens artificiels pour arrêter l'amincissement et la chute des cils, si on ne veut exposer nos yeux aux pires accidents occasionnés par la poussière, le vent, le froid.

Avec un peu de soin on peut, en 3 ou 4 semaines, épaissir, assainir et renforcer les cils. Il suffit ensuite d'un traitement occasionnel pour les maintenir en excellent état... sans pour cela changer ses habitudes et même moins son occupation.

Mon feuillet sur le soin des yeux, que je me ferai un plaisir de vous adresser sur l'envoi de votre demande accompagnée d'un timbre de 5c pour couvrir les frais d'envoi et d'impression, vous renseignera parfaitement. Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 50 - 8ième avenue, Pointe-aux-Trembles, Montréal 5, et un prochain courrier vous apportera ce feuillet dans une enveloppe discrète sans indication d'origine. Profitez de votre lettre pour me demander ceux de mes autres feuillets qui peuvent vous intéresser, ne manquant pas d'inclure un timbre de 5c pour chaqu'un d'eux. Ceux-ci traitent des soins du visage, des cheveux, du développement normal du buste, de l'enlèvement des enlaidissants poils follets, de la transpiration excessive, de la maigreur, des poids et mesures selon votre âge et votre grandeur.

Confiez-moi vos problèmes de beauté. Ce journal a réservé mes services tout exprès pour vous renseigner. Vous n'encouragez aucune responsabilité en me demandant mes conseils, qui sont d'ailleurs gratuits. Pas de fausse honte - écrivez-moi aujourd'hui même et un prochain courrier vous apportera les renseignements désirés.

La mode

Cette robe deux-pièces, en tweed de coton, est à la fois charmante d'aspect, et d'usage très divers. Une large bande de gros grain à la partie supérieure avant et arrière, donne une idée de largeur et de confort, tout en rehaussant la ligne des épaules. Cependant que le pli de la jupe, à l'avant et à l'arrière, donne une ligne plus profilée.

LE MONDE A L'ENVERS

Croyez-le ou non, il y avait concours de ski à Midland, Ontario, la semaine du 3 août. Et il n'était pas étonnant d'y voir ce chien sibérien. Il faut cependant dire que la neige a dû être fabriquée artificiellement pour recouvrir une pente de gazon où avaient lieu les principaux sauts, par une chaleur de 90 degrés au-dessus de zéro. On a étendu environ un million de tonnes de neige pour accueillir les participants des deux sexes, notamment la jolie Helen Laidlaw qu'on voit ici.

A L'APPROCHE DE LA SAISON DES FRAISES LOCALES, voici une recette qui plaira à toute la famille, j'en suis sûre: Servez vos fraises sur de la crème glacée au café. C'est une combinaison de saveurs délicieuses!

POUR VOS FAIRE-PARTS

L'endroit idéal pour obtenir vos cartes de faire-part est certainement à l'imprimerie: ARTS GRAPHIQUES

PRIX RAISONNABLES
CHOIX DES PLUS VARIES!
OUVRAGE GARANTIE

Adressez-vous toujours à l'imprimerie

ARTS GRAPHIQUES

122 est, rue Elm Tél. 3-0700 Sudbury

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie - Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: OS. 3-8598

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRE
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST — TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edi. Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
198 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
25 RUE BEECH

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852 Sudbury

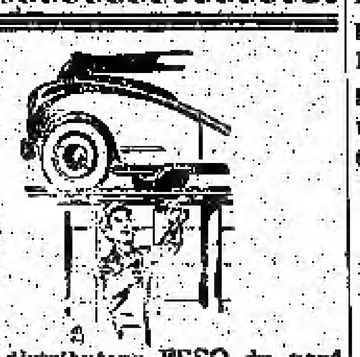
Impôt sur le revenu
Comptabilité générale
Polycopie et Photocopie
Sudbury Bookkeeping & Letter Service
122 Elm E. OS. 3-8986

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
★ Service de déménagement
★ Local et Longue Distance
20 Lorne, S. Sudbury
Tél.: OS. 5-5611

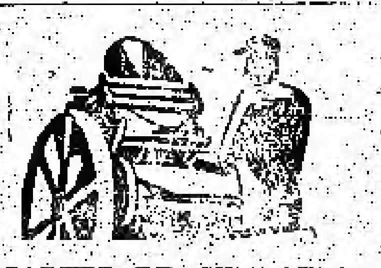
LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

G. GRANDBOIS
* Réparations de radio et T.V.
* Installation d'antennes
* Vente de radio d'autos
HANMER, Route du Radar
Tél. 668J12

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury OS. 3-327



Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Notre Dame - Tél. OS 5-8180



● CARTES DE SYMPATHIES
● LETTRES CIRCULAIRES
● TETES D'ENVELOPPES
● BILLETS DE TIRAGE
● CARTES D'AFFAIRES
● TETES DE LETTRES
● CARTES DE DEUIL
● PROGRAMMES
● CIRCULAIRES
● FAIRE-PARTS
● ETIQUETTES
● PANCARTES
● RAPPORTS
● COLLANTS
● ETC...ETC
ARTS GRAPHIQUES
Tél. OS 3-0700
122 Elm E. Sudbury, Ont

DESMARAIS & JOHNSON
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
Ivan S. Johnson, L.L.B.
Robert Levesque
du Barreau de la Nouvelle Ecosse
suite 102 - 103 Edifice Mackey
Tél.: OS 5-7521

H. J. FOURNIER
Avocat - Notaire
10 Elm Est
Tél.: OS. 4-2424

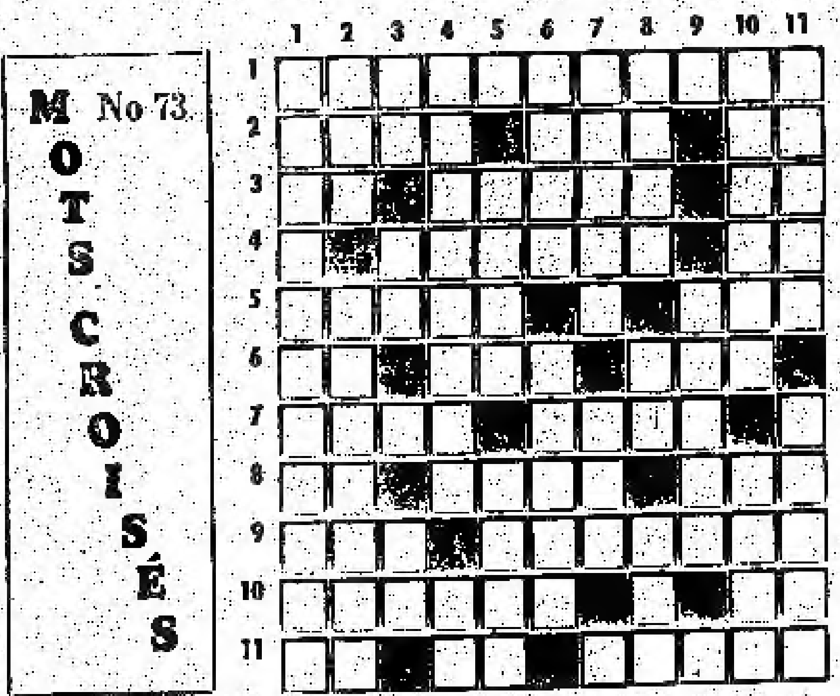
Annonces Classées

Hommes et femmes demandés pour travail rémunérateur. Meilleur période de l'année pour vous partir en affaires. Aucune expérience nécessaire. Bonnes ouvertures disponibles pour ambitieux. 1600 Delorimier, Dept. 85, Station C. Montréal.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Institutrice qualifiée pour l'école publique No 6 Dunnet. Mentionnez salaire. L'école est située à plus de trois milles du village.
Adressez vous à,
J. Raymond, Sec.
Warren, Ont.

MOTS CROISÉS No 73



HORIZONTALEMENT

1 — Eclair qui n'est pas accompagné de tonnerre.
2 — Grand Lac — Atmosphère — Pronom personnel.
3 — Cube à jouer — Petite quantité de vin — Possède.
4 — Couvertes de râpures de pain — Consonnes jumelles.
5 — Chemin — La plus vile populace.
6 — Le premier en son genre — Préfixe marquant l'égalité — Dit qu'une chose n'existe pas.
7 — Ancien royaume du nord-ouest de l'Espagne — Mouvement circulaire.
8 — Conjugaison — Têtes des tiges de blé — Quadrupède à longues oreilles.
9 — Sorte de singe américain—Endroit où travaille un artiste.
10 — Boisson des malades — Aperçu.
11 — Voyelles jumelles — Pronom personnel — Crochets de fer.

VERTICALEMENT

1 — Partisan du gouvernement fédératif.
2 — Bison d'Europe — Lieu planté d'osiers.
3 — Mesure itinéraire chinoise — Du verbe pouvoir — Note de la gamme renversée.
4 — Substance ayant l'aspect d'une gelée de fruits et que l'on retire des tissus fibreux des animaux — Carte à jouer.
5 — Hommes entêtés — Couvre de pain émietté.
6 — Peu fréquent — Inflammation de l'oreille.
7 — Avoir de l'amour pour quelqu'un — Tente avec hardiesse.
8 — Marque le superlatif — Sans ornement — Article simple pluriel.
9 — Du verbe lire.
10 — Genre de mammifères pinnipèdes du Pacifique — Masse de neige durcie.
11 — Faire tort — Cheval qui a le tendon blessé par un coup (pl.).

LEBEL & FILS
● Teinturiers
● Nettoyeurs
OS. 5-7517
142 rue EYRE

Glanures Canadiennes

RETRAITE DANGEREUSE - L'application de la retraite automatique à soixante-cinq ans est une absurdité, car elle tient pas compte de la valeur supérieure d'une grande partie des citoyens de cet âge grâce à l'expérience, à la stabilité et à l'habileté acquises avec les années. Si tous les fermiers de plus de soixante-cinq ans cessaient de travailler, l'humanité mourrait de faim.
"Le Nouvelliste"
Trois-Rivières, Québec.

REVENUS A DISTRIBUER - Toutes les villes doivent avoir les moyens de s'administrer convenablement, et ce non pas en obérant davantage le fardeau du contribuable, mais en ayant accès aux sources de revenus qui actuellement sont entre les mains du pouvoir central.
"La Voix de l'Est"
Granby, Québec.

CONDUITE IRREFLECHIE - On se demande souvent pourquoi un homme civilisé se comporte si mal sur la route. D'où provient cette absence chez lui de retenue et de bon sens? Serait-ce de l'irréflexion qui lui fait oublier la limite de ses possibilités?
"L'Action Catholique"
Québec, Québec.

INVASION OU COMPETITION - Les usines des Etats-Unis ont des avantages commerciaux qui sont difficiles à surmonter - la production massive, l'opportunité d'écouler les surplus, des subsides d'exportation et la situation du change. Des exportations moins importantes du Japon et de l'Inde ont aussi leurs avantages - salaires moins élevés, coûts moindres. C'est une situation que nous ne pouvons ignorer. Nous avons à faire face à une invasion et non à la compétition. Cet afflux empêche une vente proportionnellement plus considérable des produits canadiens fabriqués par les ouvriers canadiens. Les envahisseurs gagnent.
"Joseph Lister Rutledge"
Chronique industrielle.

ENTRAVE AU PROGRES - La pression de la compétition des importations est l'un des principaux facteurs qui entravent le développement de l'industrie du textile de coton et pourrait être amoindrie par la reconnaissance des besoins de l'industrie sous forme d'une protection tarifaire plus réaliste.
"Financial Times"

MATERIALISME ENNUYANT - La Scandinavie, terre d'élection de la sécurité sociale, du bien-être matériel le plus poussé, du confort à la portée de tous, est également la terre de l'ennui et du désoeuvrement. L'amoralisme y sévit sous toutes ses formes. On y a vidé la vie de son contenu spirituel.
"Le Bien Public"
Trois-Rivières, Québec.

Annonces classées

CHAMBRE DEMANDEE

Femme seule, demande une chambre avec lit et garde-robe. Espana Dicaire: 218 rue Shanghnessy, Sudbury, Ontario.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Avons besoin institutrice avec certificat permanent pour école de une (1) classe. Mentionnez salaire exigé. Ecrire au secrétaire: L. J. Brunet - Ecole Séparée Bigwood No. 4 - Albin, Ontario.

POUR RIRE EN SOIREE. - Jeux, livres amusants, sérieux. Révélateur de la pensée. Combattre vie chère, chômage, etc., envoyez 25c Adressez:
A. P. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, Nova Scotia, Canada.

Pour le meilleur comfort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle OHA-air clamatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facille à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc
5. Le contrôle facile avec thermo-rheostat... Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-le chez

Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-6797

LISETTE — Par Paul ROBINSON

Emplacement idéal pour une fabrique d'explosifs

La situation de North Bay, sur la route transcanadienne, les lignes transcontinentales du Canadien National et du Pacifique, Canadien, les lignes nord-sud de l'Ontario Northland Railways, est une des grandes raisons pour lesquelles Du Pont of Canada a décidé de bâtir une usine d'explosifs commerciaux dans cette région.

L'industrie des mines utilisant environ 73 pour cent des explosifs commerciaux produits au Canada, la fabrique devait évidemment être à proximité des principales régions minières. La sûreté de l'approvisionnement et l'économie de transport sont d'importants facteurs du service au client. L'usine devait donc être proche des voies de transport.

Une fabrique d'explosifs exige de vastes terrains. Bien que le nombre de ses employés soit relativement réduit, il importe que sa main-d'oeuvre soit stable et compétente. Aussi, est-il nécessaire de disposer, pour les employés et leur famille, de maisons, d'écoles, de magasins, de salle de spectacle et autres établissement récréatifs, d'hôpitaux, etc. L'approvisionnement en eau de l'usine est également un facteur d'importance primordiale.

La compagnie a donc étudié soigneusement nombre d'emplacements possibles, et c'est North Bay qui répondit le mieux à ses exigences.

Sise dans le canton de West Ferris, à cinq milles au sud-est de la ville, l'usine occupe une situation "stratégique" par rapport aux régions minières de l'Ontario et du Québec. Elle se trouve également presque à mi-chemin entre les centres miniers des Maritimes et ceux de l'extrême ouest de l'Ontario et du Manitoba.

Les facilités de transport des matières premières comme des produits finis sont excellentes. Une très bonne main-d'oeuvre étant disponible sur place, les cent dix employés de l'usine, à l'exception d'une partie du personnel de direction, ont été recrutés dans la région du Nipissing. Avec les trois milles de canalisations qu'on a dû poser, le lac Nipissing assure un approvisionnement d'eau constant.

Numéro 73

SOLUTION DES MOTS CROISES

F	U	L	G	U	R	A	T	I	O	N
E	R	I	E	■	A	I	R	■	T	U
D	E	■	L	A	R	M	E	■	A	I
E	■	P	A	N	E	E	S	■	R	R
R	O	U	T	E	■	R	■	L	I	E
A	S	■	I	S	O	■	N	I	E	■
L	E	O	N	■	T	O	U	R	■	F
I	R	■	E	P	I	S	■	A	N	E
S	A	I	■	A	T	E	L	I	E	R
T	I	S	A	N	E	■	E	■	V	U
E	E	■	S	E	■	E	S	S	E	S

Le ralliement des Tremblay

Le programme des fêtes du tricentenaire des Tremblay de l'Amérique comporte des manifestations qui se dérouleront un peu partout, permettant ainsi aux membres de cette innombrable famille de participer aux ralliements généraux.

Le principal de ces ralliements aura lieu samedi et dimanche prochains à Québec, là où l'ancêtre de tous les Tremblay, Pierre, a mis pied à terre en 1647, à titre de colon.

CHELMSFORD, ONT.

— Suite de la page 2 —

M. et Mme Alban Rhéaume et leur fils sont revenus après trois semaines passées à Plattsburgh, N.Y.

Mme Armand Raiche et sa fillette Lyse ont visité Mlle Laurette Blais en fin de semaine.

M. et Mme Aurel Blais et leur fille Carmen se sont rendus à Rouyn, récemment pour visiter M. et Mme Aurel Blais.

M. et Mme Claude Sullivan et leur fils Roy, de Sarnia ont passé quelque temps chez M. et Mme Arthur Blais.

Mlle Lucile Lalonde de Montréal a passé deux semaines avec ses parents M. Henri Lalonde, chef de gare ici, et Mme Lalonde.

M. et Mme Wilfrid Blais, leur fils Lionel, Mme Télesphore Blais, M. et Mme Philippe Berthiaume et leur fils Richard, sont allés à Rouyn la semaine dernière pour visiter M. et Mme Dorice Blais.

Dr Claude Labrosse

B.A., M.D., L.M.C.C.

désire annoncer

l'ouverture de

son bureau à

57, rue NOTRE-DAME

SUDBURY

★ — ★

Ancien bureau du

Dr. J.L. Poirier

Heures

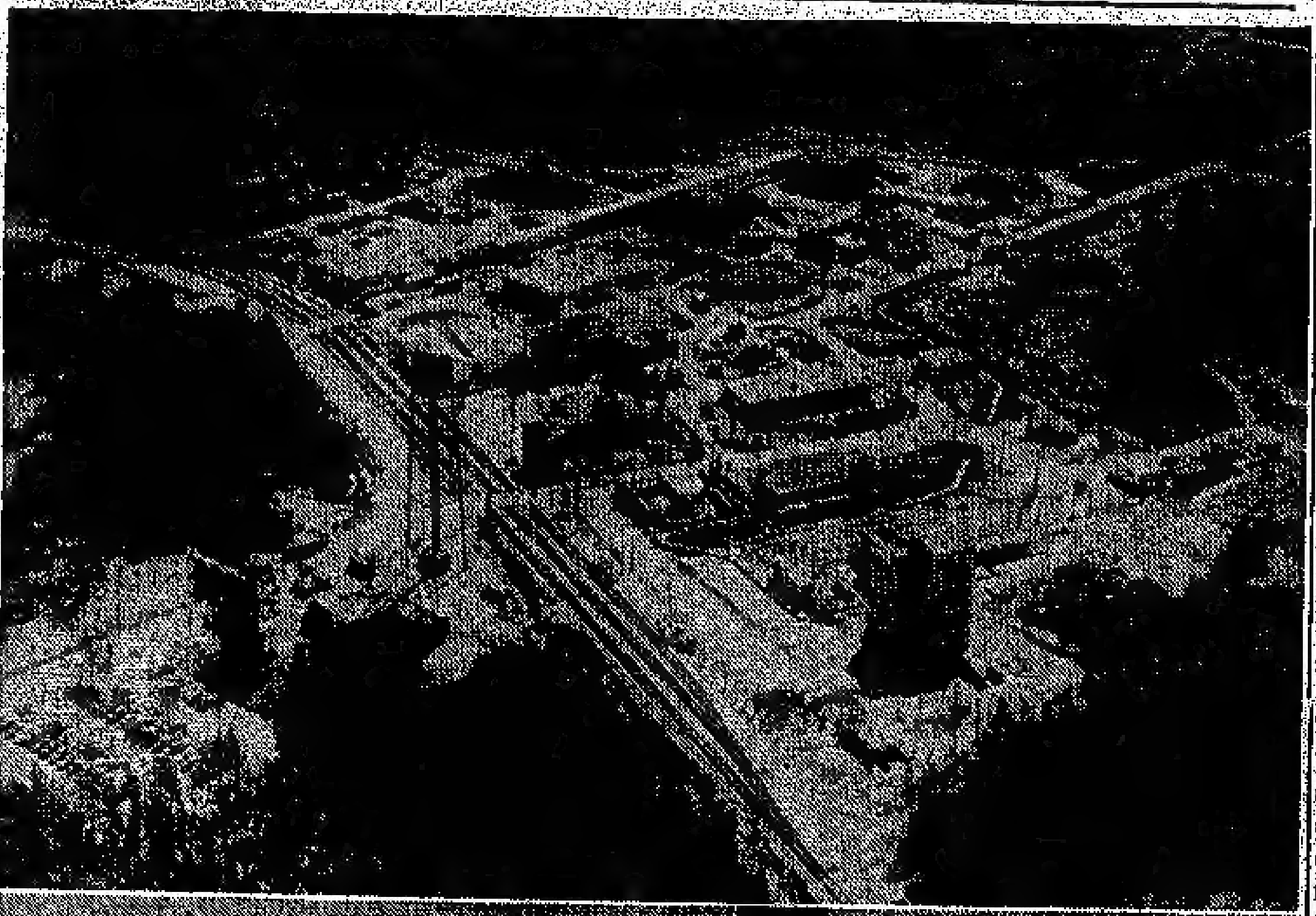
9 à 5.30 tous les jours

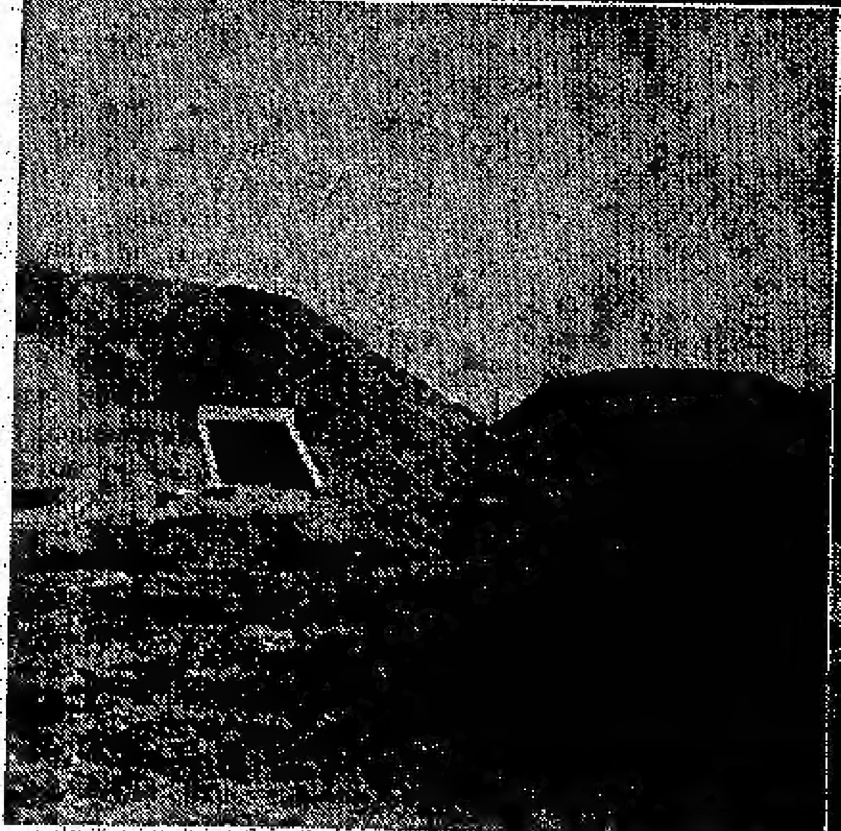
Samedi, 9 à 1:00 p.m.

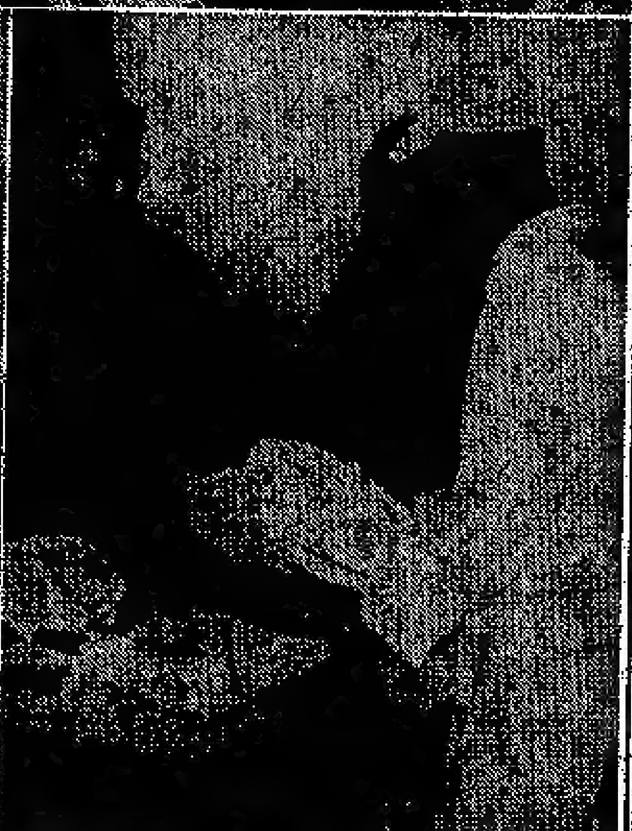
OS. 5-6763

Résidence

OS. 5-6763







La plus nouvelle fabrique d'explosifs commerciaux au Canada, l'usine Nipissing de Du Pont of Canada, près de North Bay, Ont., se reconnait à ses ateliers enfouis sous d'énormes buttes de terre qui font penser à des fourmilières géantes. En haut, une vue aérienne de l'usine. A gauche, les édifices enfouis, les premiers du genre au Canada. A droite, un employé reçoit un uniforme blanc, règlementaire dans la fabrication des explosifs.

DU "TEUF-TEUF" AU SUPER HORS-BORD

L'an dernier, il s'est dépensé plus d'argent pour le sport nautique que pour toute autre distraction, soit plus de $1,250 millions. Depuis la fin de la guerre, signale Sélection du Reader's Digest dans son numéro de juillet, le nombre des bateaux de plaisance aux Etats-Unis et au Canada a triplé et dépasse maintenant six millions.

A la base de cette extraordinaire vogue du bateau se trouve le moteur hors-bord - le vieux "teuf-teuf", bruyant cousin pauvre du monde marin. Dégrossi et perfectionné, le moteur hors-bord équipe aujourd'hui neuf canots automobiles sur dix. Rien qu'au cours de l'année 1956, il s'en est vendu 650,000 aux Etats-Unis et au Canada.

Le hors-bord met les joies de la navigation à la portée de toutes les bourses. On peut acheter un fond-plat de huit pieds qui coûte environ $100., y adapter un moteur de 3 CV pour $175., et atteindre une vitesse de 12 milles à l'heure. Un canot de 16 pieds, coûtant environ $600, avec un moteur 18 CV de $450, est tout indiqué pour la pêche et les sorties familiales. Si l'on veut faire du ski nautique — sport qui connait une vogue grandissante dans le monde entier — on peut se procurer un moteur de 30 CV pour environ $600, et atteindre une vitesse de 25 ou 30 milles à l'heure avec le même canot. Des milliers de gens achètent un motopropulseur sans posséder de bateau; on peut en effet transporter le moteur dans le coffre de sa voiture et, une fois trouvé le coin rêvé pour pêcher, monter l'engin sur une chaloupe louée sur place.

Le hors-bord accomplit aussi, note Sélection, quantité de travaux utiles. Sur certains lacs de l'Ontario, par exemple, les troncs d'arbres sont assemblés en d'énormes radeaux, et un motopropulseur est monté à l'arrière par l'intermédiaire d'une pièce de bois simplement clouée; le bois de flottage est ainsi conduit jusqu'à l'usine.

NOELVILLE

— Suite de la page 2 —

1911 où elle vécut pendant 41 ans. Elle passa ses 5 dernières années au Foyer St-Charles d'Ottawa.

Ceux qui assistaient aux funérailles de l'extérieur étaient: Mme Alexina Caouette, M. Jean Caouette, M. et Mme Robert St-George, Mlle Lorraine Bordeleau, Mère Marie Olivine s.g.c. et Mère Marie-Euclide, s.g.c. tous d'Ottawa; M. et Mme Oscar Dupuis de Noranda, Mme Joseph Gravel, et M. et Mme Joseph Turgeon de Gogama, M. et Mme Arthur Dupuis, M. Maurice Dupuis et M. Roger Blais de Guillettevile, M. et Mme Henri Rancourt d'Espanola, Mme Alice St-Julien d'Hamilton, M. et Mme Roger Doucet, M. et Mme Maurice Dupuis, M. et Mme Jean-Paul Desmarais, M. et Mme Venauce Forget, M. et Mme Joffre Dupuis, M. et Mme E.J. Montgomery, M. et Mme Idéal Boisvenu, M. et Mme Louis Boisvenu, M. et Mme Roland Boisvenu, M. Maurice Boisvenu, M. Raymond Boisvenu, M. et Mme Pascal Boisvenu, M. et Mme Jean-Marie Laforge, Mme Léon Gémus, M. et Mme Oswald Bouchard, tous de Sudbury; Mme Thérèse Beauchamp d'Ottawa, Mlle Florida Dupuis de Toronto, M. et Mme Albert Porlier, M. et Mme Délias Rancourt, M. et Mme Doris Dupuis, Mlle Rita Arennes, M. Lucien Dupuis, M. et Mme Edouard Landry, Mme Conrad Dionne, M. et Mme Omer Landry, Mlle Lilianne Landry, Mlle Evangéline Landry et M. et Mme Adrien Nadon.

A la famille, nos sincères sympathies.

Selon l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, l'éducation relève des gouvernements provinciaux.

Les trappeurs dans le nord du Canada récoltent environ un quart de million de peaux de castors chaque année.

Au cours d'une année, les Canadiens dépensent en taxes de toutes sortes environ le double de ce qu'ils consacrent à l'achat de vivres dans les magasins ou les restaurants.